

## Tanguy Struye, professeur à l'UCL

# «Ce qui me désole, c'est le manque de collaboration»

Les attentats de Bruxelles imposent un nouvel équilibre entre libertés fondamentales et sécurité.

### INTERVIEW

JEAN-PAUL BOMBAERTS

**D**ans la foulée des attentats de Bruxelles, Hillary Clinton a sévèrement critiqué mercredi les dysfonctionnements européens en matière de renseignement. Tanguy Struye est professeur à l'UCL et auteur d'une thèse sur Al-Qaïda. Il montre en quoi les Américains ont une longueur d'avance par rapport aux Européens en matière de lutte contre le terrorisme.

**Clinton critique notamment le manque d'implication des Européens sur le théâtre des opérations en Syrie et en Irak.**  
C'est vrai que la projection de puissance des Européens n'est pas terrible. Et la Belgique fait pâle figure avec ses six avions de chasse sur place... Au-delà du manque de moyens, il y a aussi un manque de volonté politique. Sur les 28 Etats membres, à peine 10 sont engagés sur le terrain.

**Or c'est là aussi que la partie se joue, dites-vous.**

Il faut éradiquer au plus vite les foyers de Raqqa et de Mossoul. L'Etat islamique sait d'ailleurs que ces deux positions sont à terme condamnées. Mais en attendant, ils se dépêchent de former des jeunes pour exporter le djihad en Europe.

**En quoi les Américains ont-ils une longueur d'avance sur les Européens en matière de lutte contre le terrorisme?**

Ils sont très forts pour les écoutes. Malgré les plaintes, la NSA poursuit son travail. Les Américains ont également une grande maîtrise des drones. Ce qui leur a permis d'éliminer des leaders terroristes dans différents pays. Enfin, ils ont l'énorme avantage d'avoir une seule armée, alors que l'Europe en a 28. Ce qui leur permet de fonctionner avec un

commandement unique et d'avoir une même logique d'investissement. En Europe, on essaie d'uniformiser le matériel, mais cela reste limité. Ainsi par exemple, des bombes peuvent être embarquées sur tel avion de chasse mais pas sur un autre. Mais ce qui me désole le plus, c'est le manque de collaboration entre Etats membres.

**Comment expliquer ce manque de collaboration?**

Les services de renseignement nationaux sont censés collaborer sur le terrorisme mais ce sont ces mêmes agences qui s'occupent de l'intelligence économique. Ce qui fait qu'il y a toujours une certaine méfiance. Tout le monde espionne tout le monde, même entre alliés. On collabore tant que ça ne va pas trop loin. Tant qu'on n'aura pas dépassé cette logique, il sera difficile de lutter efficacement contre l'islam radical.

**Quels sont les services les plus performants en Europe?**

Les Français sont très bons. Mais il ne faut pas sous-estimer les Belges: ils font avec les moyens du bord, qui sont très limités. Environ 600 jeunes de Belgique sont partis en Syrie: 100 ont été tués et 100 autres sont revenus. Or nous n'avons pas les moyens matériels de surveiller ces 100 «retournees».

**Le gouvernement vient pourtant de débloquer 400 millions d'euros pour accroître les capacités de renseignement.**

C'est déjà pas mal, mais il ne faut pas perdre de vue qu'on est dans un processus de rattrapage. On a sous-investi pendant des années et on a accumulé un énorme retard. Or il faut généralement deux ans avant qu'un nouvel agent maîtrise complètement ses dossiers. Je l'ai constaté moi-même lorsque j'ai préparé ma thèse sur Al-Qaïda. Enfin, lutter contre le terrorisme, ce n'est pas seulement du renseignement. C'est aussi la présence d'agents de quartier qui scrutent les foyers de radicalisation.

**Faut-il, comme Hillary Clinton, regretter que le partage de données sur les voyageurs aériens ne soit toujours pas une réalité en Europe?**

Je ne vois pas en effet pourquoi on n'avance pas sur ce dossier. Certes, il y a la vie privée

et le respect des libertés, mais je ne comprends pas bien en quoi un tel dispositif serait en contradiction avec ces principes.

**Faudra-t-il à l'avenir mieux sécuriser les entrées des aéroports?**

Cela n'a aucun sens de disposer des portiques de sécurité aux entrées des aéroports. La file se trouvera à l'extérieur et non plus à l'intérieur. On ne fait que déplacer le problème. On l'a vu avec la file qui s'est formée devant la gare centrale à Bruxelles.

**Après le 11 septembre, on a dénoncé en Europe une certaine paranoïa dans le chef des Américains. Voit-on les choses différemment aujourd'hui?**

Oui. Et on peut s'estimer chanceux à Bruxelles que l'on n'ait pas été frappé plus tôt. Malgré Madrid et Londres, on n'a pas voulu prendre conscience de la menace. Car tout ce que je vous dis là, on le sait depuis 2001.

**Les Européens devront-ils se résoudre à renoncer à une partie de leurs libertés ou de leur vie privée pour vivre en sécurité?**

Tel sera le débat en effet. À mon sens, il y a moyen de trouver un juste milieu entre liberté et sécurité. Mais veillons à relativiser les choses. Lorsque je suis aux Etats-Unis, je n'ai pas l'impression de devoir sacrifier ma vie privée ou ma liberté au nom de la sécurité.

### LES PHRASES CLÉS

«Les services nationaux sont censés collaborer sur le terrorisme mais ce sont ces mêmes agences qui s'occupent de l'intelligence économique.»

«Nous n'avons pas les moyens matériels de surveiller la centaine de jeunes rentrés de Syrie.»

**«Je ne vois pas pourquoi on n'avance pas sur le partage de données sur les voyageurs aériens.»**